



Biens africains passés à la loupe

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel et d'autres institutions suisses vont faire la lumière sur la provenance de leurs collections.

Huit musées suisses – dont ceux d'ethnographie de Genève et de Neuchâtel – vont enquêter sur la provenance de leurs collections, du royaume du Bénin jusqu'au Nigeria. Ils entendent «instaurer la transparence et créer des synergies pour la recherche et le dialogue» avec Abuja, la capitale nigérienne.

Les troupes anglaises avaient alors détruit le complexe palatial de Benin City, détrôné le roi et confisqué des milliers d'objets.

Ce projet commun de recherche va se déployer du printemps 2021 à l'été 2022, a indiqué hier le Musée Rietberg de Zurich, qui dirige l'initiative. Il bénéficiera d'un soutien de 100 000 francs de l'Office fédéral de la culture (OFC). C'est la première fois que l'OFC finance un projet de recherche à l'échelle nationale portant sur les biens culturels africains acquis par les musées durant

l'ère coloniale. Il avait déjà soutenu des projets individuels dans ce domaine.

Depuis quelques années, les collections du royaume du Bénin, saisies lors de l'expédition britannique dite punitive de 1897, sont reconnues comme des œuvres d'art pillées. Les troupes anglaises avaient alors détruit le complexe palatial de Benin City, détrôné le roi et confisqué des milliers d'objets.

Une centaine d'objets

Par le biais du marché de l'art, ces biens culturels ont été acquis par de nombreux musées et collections privées en Europe et aussi en Suisse. Au total, 97 objets originaires du royaume du Bénin ont été recensés. Dix-huit d'entre eux se trouvent au Musée d'ethnographie de Neuchâtel et neuf dans celui de Genève.

Environ 40% de ces pièces ont été acquises par les musées suisses durant l'ère coloniale. Le lien des pièces acquises entre 1899 et 1904 avec l'expédition militaire britannique est «évident», selon le communiqué.

Les acquisitions faites entre 1904 et l'indépendance du Ni-

geria en 1960 – et même au-delà – doivent être précisément reconstituées pour comprendre si, de marchands en collectionneurs, leur histoire remonte jusqu'à l'«expédition punitive» de 1897.

Pour le marché de l'art

Cependant, les objets du royaume du Bénin ne sont pas tous arrivés en Suisse dans la foulée du sac de Benin par les Anglais, précise le communiqué. Certaines pièces conservées par des musées suisses ont été créées pour le marché de l'art occidental après 1897 ou même, dans certains cas, après l'indépendance du Nigeria. Le commerce local d'objets du Bénin étant très ancien, les questions relatives aux acteurs africains du marché de l'art restent à creuser. Outre les musées de Genève et de Neuchâtel, l'initiative réunit le Musée historique de Berne, le Historisches und Völkerkundemuseum de Saint-Gall, le Museum der Kulturen de Bâle, le Museum Schloss de Berthoud (BE), le Völkerkundemuseum de l'Université de Zurich et le



musée Rietberg de Zurich. ATS



Huit musées suisses, dont celui d'ethnographie de Neuchâtel (en photo), vont enquêter sur la provenance de leurs collections. LUCAS VUITEL